

moindres détails. Nous n'avons eu guère jusqu'à présent eu fait de savants, que des esprits exclusivement spéciaux ou vaguement généraux, soit vice dans notre système d'instruction, soit que les différentes branches de la science historique ne soient pas encore assez connues, assez examinées, mises dans un jour assez brillant. Jusqu'à ce que le progrès des choses ait accoutumé un plus grand nombre d'esprits à embrasser la généralité tout en cultivant avec soin les spécialités, il faut donc abandonner la méthode en question à quelques intelligences privilégiés.—

Immédiatement au dessous de cette méthode, il en est une autre praticable à tout professeur versé dans la littérature ancienne, et identifié avec la vie de notre siècle, avec ses instincts, ses tendances, ses aspirations. Cette méthode se réduit, selon nous, à deux points:

- 1° Faire connaître une œuvre littéraire ;
- 2° La soumettre à une haute critique.

Faire connaître une œuvre littéraire, c'est-à-dire, nous donner une idée nette de l'ensemble et des détails; nous initier au génie, au caractère de l'auteur, au secret de sa composition, en nous plaçant, autant que possible, juste au milieu des circonstances religieuses, philosophiques, sociales, politiques, au sein des influences physiques et de toutes les influences générales ou particulières où l'œuvre fut conçue et réalisée. —

La soumettre à une haute critique, c'est-à-dire, distinguer soigneusement, soit dans l'ordre des expressions, soit dans l'ordre des idées, ce qui est beau, vrai en soi, absolument, de ce qui n'est beau, vrai, que par rapport aux circonstances de temps, de lieu, de civilisation; rapprocher du génie antique le génie moderne, pour saisir, à la faveur de ce rapprochement, ce que dans l'œuvre exa-